L’église de Milly

Il existe peu de documents anciens sur l’histoire de cette église. Le cartulaire de Mâcon nous donne cependant la date de construction de la première chapelle entre 864 et 872. Nous apprenons que Reedemus, prêtre, *touché par la miséricorde divine* demande à Bernous, évêque de Mâcon l’autorisation de construire une chapelle à Milly, ce qui lui fut accordé.
« ….Cette construction faite, il nous appela pour sa dédicace et sa consécration.
Le jour de sa dédicace et consécration en l’honneur de Saint Christophe, faite selon les canons habituels… ».

<u>L’intérieur :</u>

Actuellement l’église, typiquement romane, sous le vocable de Saint Jacques le Majeur dispose :

- d’une seule nef, courte sous charpente,
- puis d’une travée voûtée en berceau sous le clocher, plus importante que la nef elle-même qui repose sur quatre arcs brisés. La disposition de cette travée atteste d’une édification de l’église primitive au XIe siècle. M Antoine Koller, entrepreneur de Mâcon en 1772 chargé d’étudier les réparations à faire au clocher, atteste que cette travée était le chœur de l’église primitive.

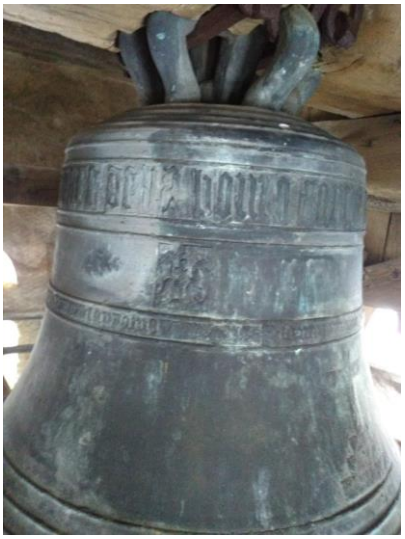
- L'église a été agrandie au XIVe ou XVe siècle, une nouvelle nef a été construite et l'abside a été rallongée. Ces deux parties entourées à l'extérieur de modillons attestent une construction encore romane.
- Une restauration du XIXe siècle a modifié l'agencement et la décoration intérieure et généralisé les enduits de plâtre sur les murs et la voûte, faisant ainsi disparaître des décors plus anciens dont seule subsiste une litre funéraire sur les piliers du clocher.

- Notre église dispose également de quelques objets mobiliers remarquables, notamment une statue polychrome de Notre Dame du Bon Secours (1732, classée comme objet historique), un Christ en croix du XVIIe siècle, le retable tabernacle de l'autel en bois sculpté et doré et acheté 300 livres à Lyon, payé de moitié entre les paroissiens et le curé, et inauguré le 16/03/1678 (également classé). Il avait été repeint au XIXe siècle, mais a retrouvé son aspect originel lors de sa restauration en 2016. Le chemin de croix du début du XIXe (également classé) n'a pu pour l'instant être remis en place compte tenu de son état, s'ajoutent la chaise curiale (dite de Lamartine), la pierre tombale de Pierre Courtois dans l'allée centrale et dans le chœur une plaque in memoriam Marie Eugénie 1817-1817 (nièce de Lamartine).

<u>L'extérieur</u> :

L'église présente un aspect très sobre.

- Les toitures en laves calcaires de la nef et du porche d'entrée donnent à cette église une facture romane.
- Le clocher ; reconstruit au XIIIe siècle avec un étage à baie géminée, a été coiffé au XVIIe siècle d'une flèche de pierre. Il a fait l'objet d'une restauration d'envergure en 1994. Lamartine parle du clocher pyramidal dans ses écrits.
- La cloche de Milly est de la moitié du XVIe siècle. Sur son corps deux lignes d'inscriptions :



« IHS MAR. XPS REX VENIT IN PACE DEUS HOMO FACTUS EST LAN MIL V^{C} LVIII »
Ce qui donne
« Jésus Maria. Le Christ roi est venu dans la paix, Dieu s'est fait homme. L'an 1558 »

La seconde ligne a le texte suivant :

« TE DEUM LAUDAMUS »
« Nous te louons Seigneur »

Ce texte devait faire partie d'une oraison contre la foudre, c'est pourquoi on le trouve sur des cloches, car on les sonnait traditionnellement en temps d'orage. Un garçon de Milly, Etienne Berthet, âgé de huit ans périt ainsi foudroyé en juin 1678.
La foudre tomba sur le clocher de Milly en 1678, 1768, 1919 et en 1951.

Il existe également sur la cloche trois plaquettes décoratives, l'une représente une crucifixion, une autre Saint Jacques.

Les restaurations :

Sous l'influence de Georges Lecomte, de l'Académie Française, et du maire de Milly-Lamartine de l'époque M. Révillon, l'église a été classée monument historique en 1913 en hommage à Alphonse de Lamartine. Elle a été sauvée de la ruine, son inauguration s'était faite en la présence de M André François Poncet, Ministre, Sous-secrétaire d'Etat, et de Mgr Chassagnon, évêque d'Autun.

Un siècle plus tard, elle était redevenue dangereuse, la mairie dut réagir.

L'église a bénéficié au cours des années 2014 et 2015 d'une première phase de restauration portant sur l'extérieur : toiture en laves calcaires, reprises de maçonnerie, rejointoiement des pierres des murs extérieurs.

La rénovation s'est poursuivie en 2015 et 2016 pour l'intérieur et a fait l'objet d'une nouvelle souscription, achevant ainsi la restauration de cette petite église. Elle portait sur la réfection des enduits et des peintures intérieurs et sur la réfection des vitraux.
Le financement de ces travaux a été assuré par la Municipalité, la DRAC, le département de Saône et Loire, la Fondation du Patrimoine, et l'Association Patrimoine et Fleurissement de Milly-Lamartine et deux souscriptions en collaboration avec la cave coopérative des Terres Secrètes.

L'église, à deux pas de la maison d'enfance d'Alphonse de Lamartine, a pu être de nouveau ouverte au culte et au public.

« *…Ce clocher ressemblait par sa construction très ancienne, à une pyramide rustique, percée d'une double grille de pierre, où restait suspendu une grosse cloche, presque toujours immobile. Les petits enfants de Milly en tiraient la corde matin et soir, et s'amusaient à faire retentir l'angélus, cette pieuse habitude de leurs pères….. »*

Mémoires inédits de Lamartine. 1790-1815.

« Le poulet »